

Bois du Chap. Un essai de débardage à l'ancienne

Le bois du Chap, à Dinéault, accueille, depuis la semaine dernière, un chantier expérimental de débardage sur fortes pentes. Objectif premier : limiter la prolifération du sapin pectiné.



Des élèves du Nivot ont participé à ce chantier très technique.

Le sapin pectiné représente 50 % de la surface boisée du bois du Chap, à Dinéault. Sa prolifération est telle qu'il menace le feuillu. D'où la nécessité d'effectuer des coupes.

D'un point de vue technique, la configuration des lieux, à forte pente – jusqu'à 50 % –, ne permet pas un traitement classique par de gros engins mécanisés. Un chantier expérimental a donc été proposé au conseil général, propriétaire de la forêt. Les essais ont commencé la semaine dernière, sous l'égide de l'ONF (Office national des forêts).

Retour à un savoir-faire ancien

Une première méthode a été testée : un tracteur équipé d'un double treuil remonte les troncs à l'aide de câbles, une poulie

appuyée sur un arbre servant de relais pour ramener le bois sur les pentes de câblage. « On s'est aperçu que cette technique abîme l'arbre et demande une grosse manutention », fait savoir Marc Pasqualini, technicien ONF. En cours de chantier, décision a donc été prise de changer d'outil. Retour à une bonne vieille méthode, avec le concours de deux postiers bretons.

MM. Séité, père et fils, débardeurs professionnels, sont venus guider leurs chevaux de trait pour qu'ils débusquent le bois depuis le lieu de coupe jusqu'au chemin de câblage. « Endurants, ils sont faits pour ce type de travaux. Ils peuvent accéder à des endroits très pentus, sans abîmer les sols ni les autres arbres », détaille Jean-Jacques Séité, qui intervient ainsi dans les forêts

bretonnes depuis des années, notamment pour lutter contre les plantes invasives.

Chantier école

Autre aspect expérimental de ce chantier, l'implication des élèves du Nivot, en terminale bac pro « gestion des forêts ».

« C'est un lieu difficile, vierge de tout chantier depuis 40 ans. C'est un très bon exercice pour professionnaliser la formation », souligne Emmanuel Clavaud, enseignant.

« D'ailleurs, à la rentrée prochaine, le lycée proposera un module de 60 heures de formation aux techniques d'exploitation difficiles », annonce le directeur, Jean-François Ripot.

Dynamiser la filière bois

Un bilan de cette expérience sera

établi et remis au conseil général, prochainement. L'idée du duo chevaux-système de câblage aérien semble avoir la préférence. Reste à estimer le coût de revient de la méthode.

L'objectif, à terme, est double : redonner sa place au feuillu et valoriser le bois de sapin, ici et dans les autres forêts propriétés des conseils généraux de Bretagne. La configuration du bois du Chap ne lui est pas spécifique.

En effet, « 30 % de la surface des forêts bretonnes n'est pas exploitée en raison des fortes pentes », explique Marc Pasqualini. « Il faut redynamiser la filière bois et répondre à la demande des charpentiers bretons qui, aujourd'hui, se fournissent en dehors de la région ».

Gwénaëlle Le Ny